

Activités génératrices de revenus (AGR)

Sylvestre Ratanga en chantre de la lutte contre la pauvreté

Vianney MADZOU
Port-Gentil/Gabon

"COMMENT lutter contre la pauvreté?" C'est le thème de la conférence organisée dernièrement, dans la salle polyvalente de la mairie du 1er arrondissement, par l'Association pour le bien-être des personnes âgées (Abepa), qui a pour président d'honneur le conseiller municipal Sylvestre Ratanga.

Introduisant la conférence, ce dernier a informé les membres de l'association et le public de l'aboutissement du processus de légalisation de l'Abepa. Un véritable motif de satisfaction pour sa présidente-fondatrice, Marie Francine Ogandanga Délicat. "

« Penser aux personnes âgées, c'est aussi penser à l'autonomie financière de ceux qui doivent s'occuper d'elles. D'où l'intérêt de cette rencontre, dont l'objectif est d'amener des personnes économiquement faibles à sortir de la précarité », a déclaré Sylvestre Ratanga. Non sans appeler l'auditoire à saisir toutes les opportunités qui s'offrent à lui aujourd'hui, grâce à l'engagement personnel du chef de l'État Ali Bongo Ondimba. « L'Etat fait beaucoup. Il nous appartient de nous organiser en coopérative, et de monter des projets, afin d'obtenir les financements nécessaires », a exhorté M. Ratanga.

Prenant la parole à cette occasion en tant que conférencier, Antoine Guimbi Issassakou, spécialiste en développement local, a demandé à l'assistance de considérer la pau-



Sylvestre Ratanga, conseiller municipal PDG au 1er arrondissement et président d'honneur de l'Abepa.

Photo : Vianney Madzou



La présidente de l'Abepa, Marie-Francine Ogandanga Délicat et la mairesse du 1er arrondissement, Justine Libimbi.

Photo : Vianney Madzou

vreté comme une maladie que l'on peut guérir. « Le grand problème ce n'est pas manquer de l'essentiel, mais se résigner en restant dans cette situation. Il faut considérer la pauvreté comme étant une maladie susceptible de guérir. Si on ne se soigne pas, la suite est évidente. Mais la prise de conscience de sa condition fait qu'on ait la force et le courage d'affronter cela et d'en sortir », a-t-il indiqué.

Avant de présenter à l'assistance la procédure permettant d'obtenir le financement d'un projet. Par ailleurs, il a relevé la mise en place par l'État d'organismes facilitant l'accès au crédit dans le cadre des micro-projets. C'est le cas du Fonds national d'aide sociale (Fnas) qui, aujourd'hui, permet à plusieurs Gabonais économiquement faibles de « sortir de la situation de be-



Antoine Guimbi Issassakou a appelé les populations à saisir toutes les opportunités offertes par l'Etat pour sortir de la précarité.

Photo : Vianney Madzou



Le public, venu nombreux, attentif aux interventions

Photo : Vianney Madzou

soin pour la situation de confort».

D'autres opportunités sont également à saisir, a souligné l'expert. Le cas de l'African growth and opportunities act (Agoa) qui facilite la vente de produits sur le territoire américain, ou du projet Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine) initié par le chef de l'Etat.

Enfin, M. Guimbi Issassa-

kou a orienté les associations vers les financements de coopération, les aides proposées par les chancelleries installées dans notre pays aux coopératives qui en formulent la demande.

MANQUE D'ESPRIT D'INITIATIVE • Reprenant la parole pour clore la rencontre, le président d'honneur de l'Abepa a fustigé le manque d'esprit d'initia-

tive qui caractérise bon nombre de Gabonais, alors même que les opportunités fourmillent autour d'eux. Il a ainsi annoncé la mise en place d'une maison des associations par l'Abepa. Une initiative salutaire qui permet d'accompagner tous les regroupements qui le souhaitent à monter efficacement des projets.

« Le chef de l'État jure quand il prête serment d'œuvrer pour le bien de tous. Le gouvernement est là pour mettre en musique la politique permettant aux gens de se tirer d'affaire. Il nous appartient de saisir les opportunités que nous offrent nos institutions pour ne plus être dans le besoin, et participer, de ce fait, au développement de notre cher pays », a-t-il déclaré, avant d'appeler le public, venu nombreux à cette rencontre, à aller se faire enrôler, afin d'accomplir le devoir civique dans les prochains mois.

Prêchant pour sa chapelle, Sylvestre Ratanga n'a pas manqué de lui demander d'apporter son soutien à « celui dont la politique permet à beaucoup de sortir de la pauvreté, avec la mise en place des mécanismes favorisant les activités génératrices de revenus pour les populations économiquement faibles: le président Ali Bongo Ondimba. »

C'est le maire du premier arrondissement qui a eu des mots forts qui ont sonné comme un appel à la prise de conscience et à la prise en main par chacun de son destin. « Sans volonté, ni détermination, nous ne pourrions rien réussir, quels que soient les moyens mis à notre disposition », a conclu, de fort belle manière, Justine Libimbi.

Mairie du quatrième arrondissement/Education

Le maire Kassa Ibinga sur le chantier de l'école publique de Matanda

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

TROIS semaines après avoir offert une quarantaine de tables-bancs à l'école publique de Matanda, le maire du quatrième arrondissement de la commune de Port-Gentil, Bonaventure Kassa Ibinga, s'est rendu à nouveau dans cet établissement. But de cette visite: se rendre compte du niveau d'avancement du chantier de construction du nouveau bâtiment.

A cette occasion, Kassa Ibinga était accompagné de son premier adjoint, Angela Malla Ma Mbading. Après avoir fait le tour du propriétaire, il s'est dit satisfait de l'état d'avance-



Le maire faisant le tour du chantier...

Photo : Jean Paulin ALLOGO

ment des travaux. « Ce nouveau bâtiment est le fruit du programme Art Gold Ogooué-Maritime et le Conseil municipal de la commune de Port-Gentil,

dirigé par Bernard Apérano. Je ne peux qu'être satisfait du bon travail accompli par la société adjudicataire », a-t-il dit. Malgré ce sentiment de



... et écoutant attentivement les explications d'un ouvrier.

Photo : Jean Paulin ALLOGO

satisfaction du maire quatrième arrondissement, l'on ignore encore à quelle date le nouveau bâtiment sera livré. Lequel devrait soulager l'école

publique de Matanda. « "L'Avenir en confiance" du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba passe nécessairement par une jeunesse bien formée, afin que la re-

lève soit bien assurée », a précisé Bonaventure Kassa Ibinga. « Et l'éducation de nos enfants est sans doute, au centre, sinon l'assurance de cette bonne relève », a-t-il ajouté.

Le bâtiment en cours de construction permettra de décongestionner certaines classes, offrant ainsi aux apprenants de meilleures conditions d'étude.

« Plus on m'en donne, plus j'en réclame ». Le responsable de l'école publique de Matanda semble avoir fait sienne cette assertion lorsqu'il affirme que beaucoup reste à réaliser au sein de son établissement, pour son rayonnement optimal. Le nouvel édifice semble toutefois augurer de lendemains meilleurs.